

LAMBALLE**Western. Le ténor de la discipline au Haras**

4 mars 2009

Après un an d'activité à Lamballe, l'Académie Western a offert à ses cavaliers les conseils du ténor français de l'équitation américaine, le week-end dernier.

Le week-end a été studieux, pour plus de 100 amoureux des chevaux, au haras. L'Académie Western, l'association des cavaliers vétérans des Côtes-d'Armor et l'Association des cavaliers extérieurs des Côtes-d'Armor, ont coorganisé un stage de perfectionnement, chacune dans leur discipline. Les maîtres du jeu avaient une étoffe internationale: Guy Duponchel pour l'équitation Western et Xavier Delalande pour le saut d'obstacles. Entraîneur national de l'équipe de France de reining, multichampion de France dans la discipline, Guy Duponchel prépare les compétiteurs nationaux. Pour son ancienne élève, Céline Vénisse, dans un de ses rares créneaux libres, il est venu partager avec les élèves de l'Académie Western la philosophie de l'équitation western, sa passion et sa grande expérience.

**Plaisir, patience et persévérance**

Guy Duponchel a conforté les propos de Céline Vénisse, formatrice de l'Académie Western, tout au long de ce week-end. «L'équitation western, c'est une équitation de loisirs et de plaisir, avec un cheval calme et tranquille et un cavalier, ayant des connaissances techniques générales. C'est une équitation utilitaire. Sous le cow-boy, le cheval est confortable. Il effectue des petits allers et retours avec une vitesse correspondant au déplacement du troupeau, au rythme des bovins. Il est, également, réactif, très rapide sur un moment relativement court», se plaît-il à expliquer. «Et l'éducation du cheval, c'est un art de tout instant. Elle se fait tout au long de la vie du cheval, car avec cet animal, rien n'est définitivement acquis. Il faut prendre le temps de l'approcher, pour obtenir l'attitude et le mental que l'on souhaite. Il faut être très patient et très persévérant».

«Préparer des formateurs»

«Dans l'équitation western, complète Céline Vénisse, les chevaux ne connaissent pas la piste, ils ne se suivent pas, le cavalier doit apprendre l'autonomie. Les débutants apprennent l'équilibre soit en longe, soit en travail en liberté, puis le changement d'allure et la direction. C'est un travail individuel. On travaille les bases de la discipline, la rapidité la vitesse. Après, on met l'accent sur la technicité et le dressage». Elle apprend aux débutants western, qu'ils soient novices, autodidactes ou venus du classique, «à monter pour le plaisir». Très bientôt, elle formera, aussi, des moniteurs à l'enseignement de cette discipline, en passe de devenir discipline olympique.

*Pratique L'Académie Western fonctionne tous les jours, sauf le jeudi, au Haras de Lamballe, écurie n°6.
Tél.06.64.84.08.54.*

© Copyright Le Télégramme 2009